

Compte-rendu

Journée des Acteurs de la Biodiversité

en Nouvelle-Aquitaine 22 juin 2021, Forum des Pertuis, La Rochelle



Présents physiquement (+ jusqu'à 38 connexions en visio)

Christophe Albarran, ARB NA

Nicolas Becu, LIENSs

Hugues Blanchet, Univ. Bordeaux

Philippe Blondeau, Chambre régionale d'agriculture

Alexia Blondel, Rectorat Académie de Poitiers

Gilles Bœuf, Sorbonne Univ.

Jean-Baptiste Bonnin, CPIE Marennes-Oléron

Daniel Compagnon, Sciences Po Bordeaux

Alain Dutartre, ARB NA

Amandine Eynaudi, Parc marin Gironde Pertuis

Françoise Fournié, Cap Sciences

Martine Gachignard, Soc. Sciences Nat. 17

Martin Galilée, Biosena

Pascale Garcia, La Rochelle U. / Biosena

Stéphanie Guiné, Ifrée

Jérôme Keller, Bio Nvlle-Aquitaine

Isabelle Landriau, ECOLE de la mer

Fanny Mallard, Cistude Nature / UMR Passages

Guillaume Meynardie, Biotope

Agnès Michelot, La Rochelle Univ.

David Sherman, Inria

Pauline Tolle, Inrae

Déroulé

Un tour de table a permis à chacun·e des présent·es de se présenter, puis Biosena a été présenté plus en détail. La discussion a ensuite été ouverte pour la matinée sur l'idée d'une *filière* biodiversité. L'après-midi, deux tables rondes ont eu lieu, l'une axée sur la *formation* et l'autre sur l'*innovation* et la *recherche*, y compris *recherche-action*. En fin de journée, les participant·es, par petits groupes, ont émis des propositions pour les prochaines étapes de travail.

Compte-rendu

L'idée d'une **filière** a été discutée. Si une grande partie des participant·es (pas tou·tes) ne trouve pas particulièrement de sens dans le vocable de *filière* et préfère le mot *réseau*, il semble y avoir **consensus sur les besoins** de lier recherche et territoires par la structuration des formations en fonction des besoins et de l'emploi, le transfert des connaissances, le partage de multiples informations et bonnes pratiques, et la mise en réseau.

Il ressort également généralement des débats un désir de **co-construction des acteurs du terrain avec la recherche**, à la fois pour de la recherche-action formelle et pour l'orientation des questions de recherche, en plus du simple accès aux connaissances les plus récentes.

Des projets et axes de travail ont commencé à se dessiner :

Informier la végétalisation des espaces publics. Les cours d'écoles, particulièrement, sont sujettes à un grand processus de (re-)végétalisation, à l'échelle nationale. La biodiversité et l'éducation à la biodiversité ne sont pas toujours prises en compte dans ce processus (priorité donnée à la fonction de zone fraîche en cas de canicule et à la dimension paysagère). Le conseil scientifique de Biosena pourrait produire une note à l'attention des décideurs (municipalités, ...) sur les bonnes pratiques de végétalisation, en co-construction avec les acteurs du terrain intéressés.

Valoriser le travail générateur et protecteur de biodiversité. Un nouveau label agricole, Bio+, à naître en 2022, prendra en compte la biodiversité et sera une manière de valoriser ce travail fourni par les paysans et exploitants, jusqu'ici invisible économiquement. Biosena va se rapprocher de ces acteurs sur ce sujet.

Fournir les bons indicateurs de santé des écosystèmes. Les savoirs fondamentaux sur les indicateurs doivent s'adapter aux contraintes du terrain pour trouver des méthodes standardisées à la fois pratiques et efficaces, notamment grâce aux nouvelles techniques qui dépassent le simple inventaire, pour application par exemple dans le monde agricole et les projets d'aménagement (séquence ERC).

Biosena va tisser des liens entre monde académique et terrain sur ce sujet précis –et complexe.

Demeurent les projets déjà en cours, tels que la coordination des formations, la réalisation d'un annuaire/cartographie (en collaboration avec l'ARB), l'aide au partage des données, la question du lien avec la santé publique (notamment avec l'approche One Health).

Prochains rendez-vous

Différentes propositions de prochaines étapes ont émergé, soulignant principalement le besoin d'identifier mieux les acteurs du réseau, les enjeux, et avancer par groupes de travail. Les propositions impliquaient notamment un travail d'enquête de terrain pour identifier et prioriser les objectifs des acteurs socio-économiques, ainsi que des réunions uniques à but concret, deux démarches que Biosena entend bien mettre en place rapidement.